

Réagissez, vous êtes cernée!

Avec nos vies de working girls impénitentes, difficile de ne pas voir s'afficher sur notre joli minois les stigmates de nos trop petites nuits. Et aux premières loges, les cernes qui s'invitent sans sourciller. Il serait pourtant dommage les laisser s'installer sans réagir. Petit résumé des techniques actuelles pour leur faire la peau. Par Illyria Pfyffer



IL Y A CERNES ET CERNES

Il faut se rendre à l'évidence: nous ne sommes pas égales devant les cernes, d'autant plus que le mot résume des situations bien différentes. Certaines s'en sortiront avec une simple ombre foncée qu'il sera aisé de camoufler au maquillage, d'autres arboreront une jolie paire de poches très prononcées, et d'autres encore se lamenteront devant des cernes en creux abyssaux que rien ne peut atténuer. Fort heureusement la médecine esthétique a fait de grands progrès dans le domaine et vole à notre secours avec des solutions enfin efficaces, apparues il y a moins d'une décennie.

LA SUPRÉMATIE DE L'ACIDE HYALURONIQUE

«Les cernes, en grande partie responsables de l'aspect fatigué d'une personne, correspondent à un déplacement de la graisse située sous la peau et font partie des zones du visage les plus difficiles à traiter. Dès lors, il faut aborder ce sujet avec une expérience technique importante, prévient le Dr. Thierry Dauvillaire, expert en la

matière au Centre Médical Esthétique Imaderm à Genève. Actuellement, la solution de médecine esthétique plébiscitée en cas de cernes peu profonds et peu volumineux est l'utilisation d'acide hyaluronique, un traitement léger sans risque d'hématomes qui dure environ 30 minutes».

Injecté en petites quantités le long du rebord orbitaire au moyen de micro-canules non tranchantes, l'acide hyaluronique remplit la région à traiter, diminue l'affaissement anatomique et réduit automatiquement les ombres. «Le regard redevient lumineux et ceci pour une durée d'une année environ, ajoute le Dr Jan Pampurik, plasticien de la face à Fribourg.

Dans le cas où les cernes sont plus prononcés en termes de creux et de pigmentation, on optera pour une mini intervention chirurgicale en anesthésie locale appelée lipostructure du rebord orbitaire qui permet d'injecter davantage de produit – toujours au moyen des micro-canules – et de remplir les espaces vides». L'effet est ainsi très significatif et dure jusqu'à 10 ans.

QUID DE LA CHIRURGIE?

Celle-ci est privilégiée dans le cas où les poches sont trop proéminentes. «On l'associe la plupart du temps à une intervention de type blépharoplastie qui correspond à l'opération de la paupière inférieure. Dans ce cas, la graisse que l'on ôte des poches est purifiée et réinjectée pour remplir les creux et donner toute sa plénitude au regard», précise le Dr Pampurik.

PRIMUS INTER PARES

En conclusion, étant donné que les cernes se voient comme les yeux au milieu du visage, mieux vaut commencer par les traiter avant d'envisager d'autres traitements, comme l'illustre le Dr Dauvillaire: «On aura beau faire tous les traitements que l'on souhaite, si on laisse les cernes sur un visage, les résultats ne seront jamais pleinement satisfaisants. À l'inverse, même si un visage nécessite un nombre important d'améliorations esthétiques, en traitant uniquement les cernes, nous aurons déjà un bon résultat.» Nous voilà parée pour affronter ces ombres mystérieuses à armes égales! ■